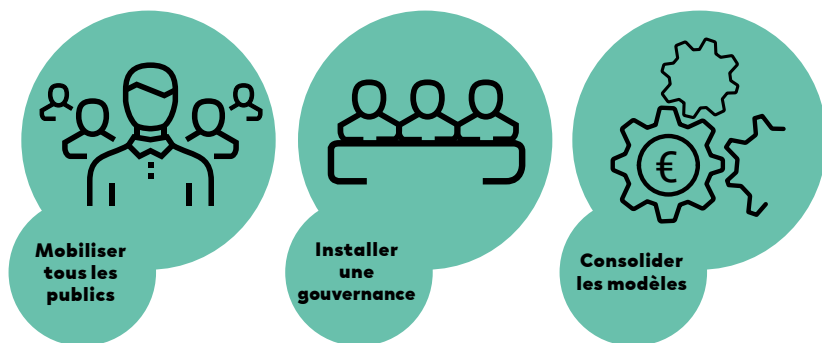


FICHE PROJET DÉTAILLÉE

La Prévalaye paysanne plurielle

Redonner une vocation nourricière à un territoire agricole périurbain

Cette fiche correspond à l'annexe
du Carnet Carasso "Les systèmes alimentaires
territorialisés", disponible sur
fondationcarasso.org/apprentissages/sat



Cette fiche est éditée par la Fondation Daniel et Nina Carasso

40, avenue Hoche - 75008 Paris - fondationcarasso.org

Coordination: AOC Consulting et DÉFIS - Montpellier SupAgro pour la France, CERAJ pour l'Espagne

Rédaction et conception graphique: Terre-écós

3, rue Lespagnol - 75020 Paris

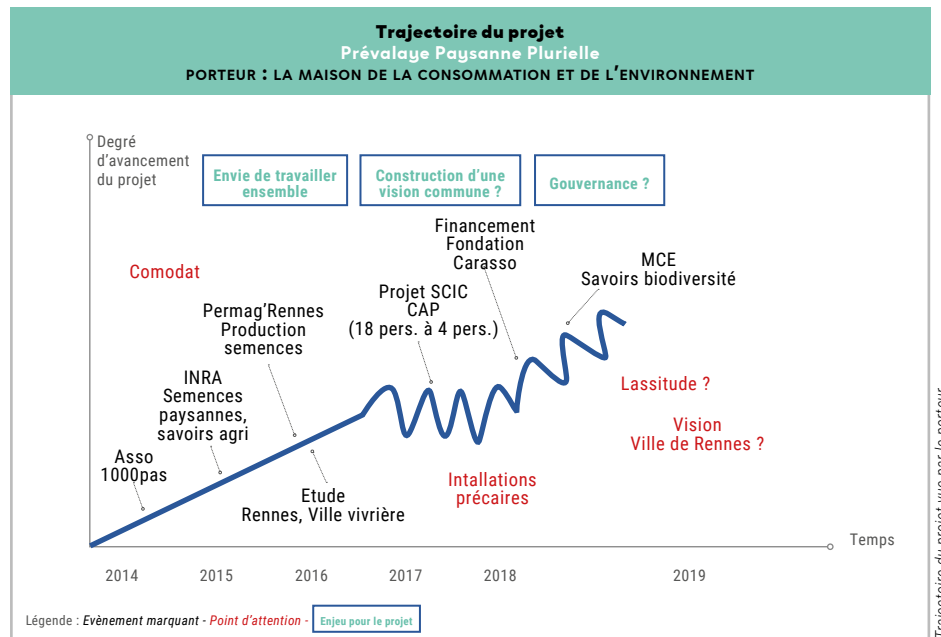
Traduction espagnole: La Darsena

JANVIER 2019

La Prévalaye paysanne plurielle

Redonner une vocation nourricière à un territoire agricole périurbain

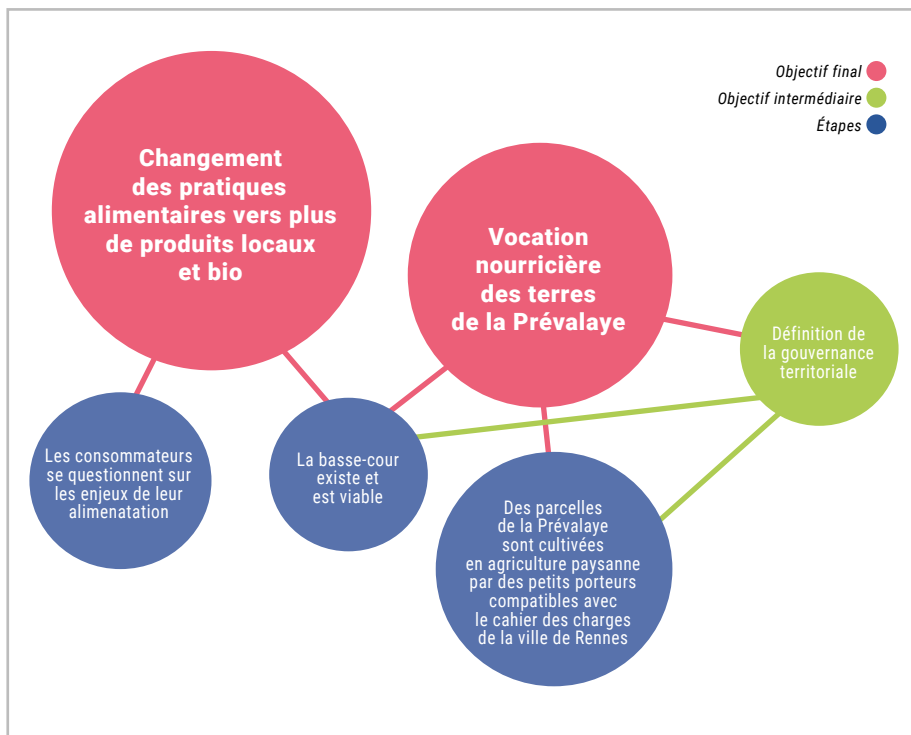
Le projet prévalaye paysanne plurielle vise à resserrer les liens entre ville et campagne, entre culture et agriculture. Aux portes de la ville de Rennes (35), 450 hectares de terres accueillent un large public de joggeurs et de promeneurs autour de ses étangs. Ces terres appartiennent à la ville de Rennes et sont non constructibles. Depuis le lancement du métro, deux sites de compensation écologique se sont ajoutés à la liste des services rendus par la Prévalaye. Lieu de multiples usages, elle constitue un enjeu fort pour la vallée de la Vilaine, qui pourrait infuser les réussites du projet. Les citoyens sont à l'écoute des problématiques environnementales : selon une enquête sur les souhaits des Rennais pour 2030, les thèmes de la nature et de l'eau ressortent en tête. La Maison de la consommation et de l'environnement, lieu de sensibilisation des habitants, contribue à l'initiative avec l'Institut national de la recherche agronomique (Inra), qui mobilise les élus. Le projet attire la société civile : un nouveau collectif s'est



constitué pour restaurer le bâtiment du château de la Prévalaye et en faire un lieu multifonctionnel, offrant un service de restauration, un marché, des ateliers de sensibilisation à l'environnement...

Une dynamique de projet constituée de plusieurs phases

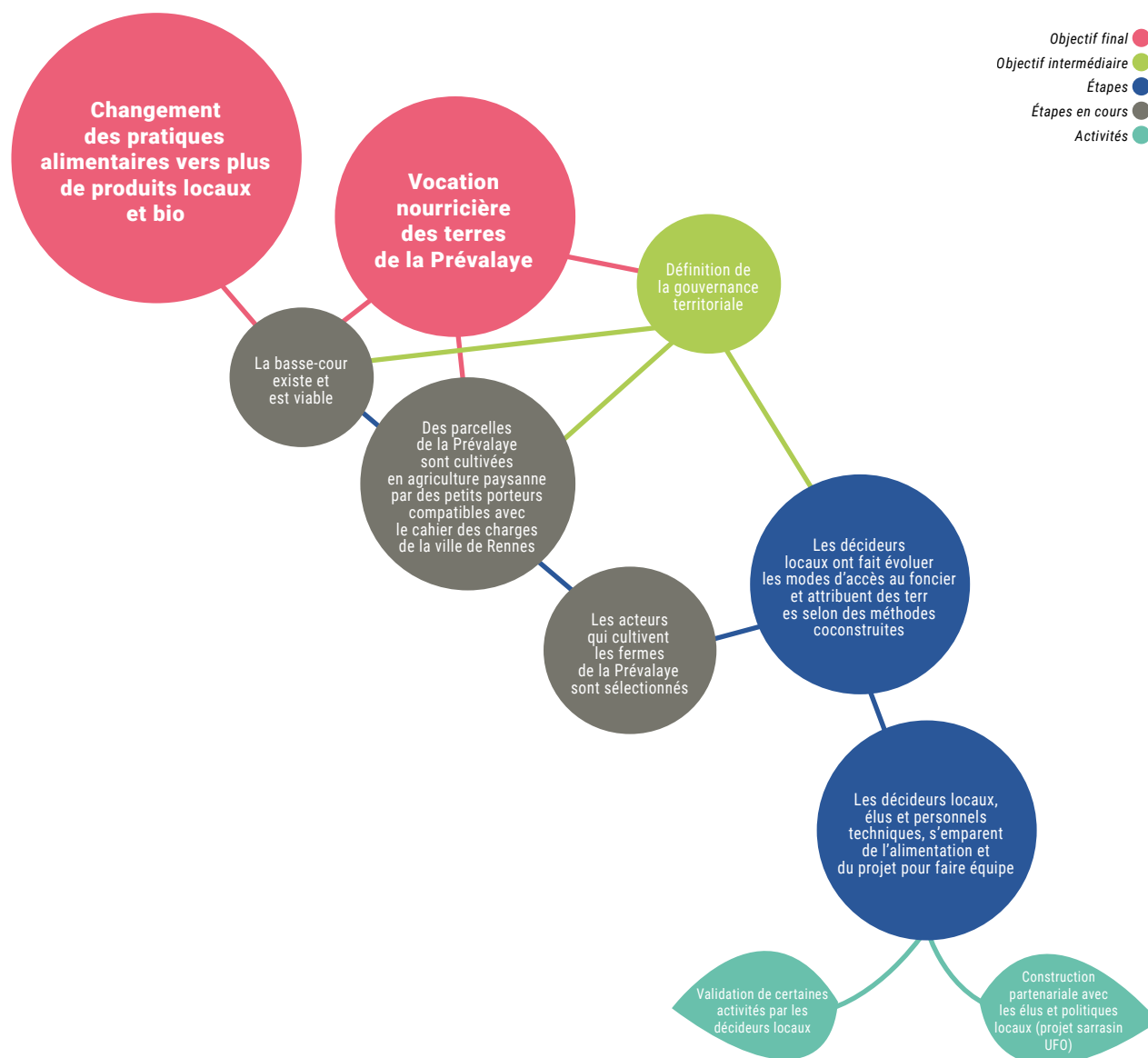
La trajectoire de la Prévalaye paysanne plurielle se déroule en trois phases. La première consiste à passer de l'idée aux actions concrètes et à la construction du collectif. Le groupe tisse des liens avec d'autres dynamiques existant dans la Vallée de la Vilaine. Une perturbation survient et marque la deuxième phase : en raison du statut du foncier public, les installations sont bloquées. Le projet connaît une nouvelle dynamique qui ouvre la troisième phase : la Fondation Daniel et Nina Carasso finance un nouveau projet porté par la Maison de la consommation et de l'environnement. Le Collectif agricole de la Prévalaye imagine un lieu multifonctionnel : restauration, marché et services de sensibilisation à l'environnement.



Le projet Prévalaye paysanne plurielle vise à redonner une vocation nourricière à un territoire périurbain de la métropole de Rennes. Au-delà de la dimension productive limitée, les acteurs souhaitent en faire un projet pilote sur les questions agricoles et alimentaires, dont les résultats pourraient essaimer sur l'ensemble de la vallée de la Vilaine.

Comment ont-ils fait pour convertir un espace périurbain en un territoire expérimental de transition alimentaire ?

Le projet de la Préalaye Paysanne Plurielle (PPP) illustre l'expérience d'une alliance entre la société civile et le service technique de la municipalité. Elle se traduit par plusieurs actions structurantes : l'installation viable d'un premier projet, un travail de fond sur le foncier et la défense du projet Collectif agricole de la Préalaye (CAP) auprès des instances décisionnaires. La mobilisation de la direction des jardins et de l'agriculture urbaine de la ville de Rennes a été efficace, tandis que des dynamiques associatives perdurent : le « pionnier » installé sur la PPP Permag'Rennes fait la preuve de sa viabilité, le jardin des 1000 Pas élargit ses domaines d'activité et se projette dans le Collectif agricole de la Préalaye, dont la coordination du projet est reprise par la Maison de la Consommation et de l'Environnement. L'ouverture du premier lieu, la Basse-cour s'impose aujourd'hui comme la pierre angulaire de la Préalaye Paysanne Plurielle.

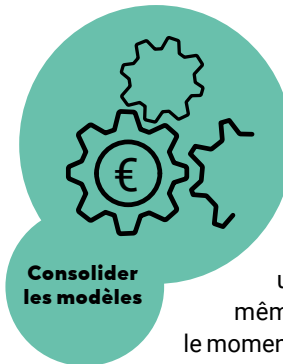


Élaboré en 2015 puis revu en 2017, le chemin vers le changement de la Préalaye Paysanne Plurielle (PPP) laisse apparaître certaines étapes grisées, car les premières actions visant la mise en place de la gouvernance ont monopolisé plus de temps que prévu. Cette situation résulte notamment du statu quo sur le foncier de la Préalaye qui a bloqué les plans de valorisation agricole et agroalimentaire : farmlab, troupeau de Pies Noires de Bretagne, mise en place de signalétiques pérennes. La délivrance d'un bail court à caractère environnemental, ainsi que le portage du dossier du Collectif agricole de la Préalaye devraient permettre d'activer les étapes grisées.

Démontrer la possibilité d'une installation agricole pérenne aux portes de la ville

L'installation d'un projet pilote de jardin en permaculture constitue un bon point de départ pour le « mini système alimentaire territorialisé » de la Prévalaye Paysanne Plurielle (PPP). La naissance de Permag'Rennes a été progressive : cueillette de fruits sauvages, production de confitures, première serre, vente de plants, deuxième serre, etc. Ces activités sont combinées à un revenu de solidarité active afin de garantir la viabilité du modèle économique à ses débuts. Comme d'autres initiatives de la PPP, Permag'Rennes a pu bénéficier d'un appui de la régie municipale via

ses 400 jardiniers : les services rendus représentent entre 5 000 et 10 000 euros par porteur de projet et par an. L'exploitant agricole produit aujourd'hui des semences, des légumes et des plantes aromatiques, avec un atelier de transformation. Il vend sa production aux restaurateurs et sur les marchés. Pour diversifier ses activités, il propose de la formation sur le maraîchage à destination des particuliers et des scolaires. Cette expérience a eu un double impact positif pour la Prévalaye Paysanne Plu-



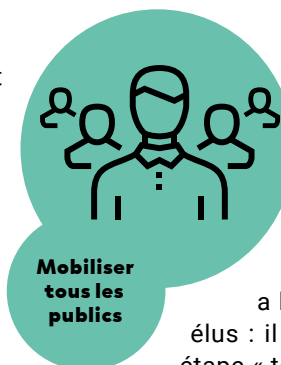
Consolider les modèles

rielle. En premier lieu, elle démontre qu'une installation faiblement capitalisée est viable : l'exploitant dégage un Smic sur une très petite surface, même si l'ensemble est pour le moment réinvesti dans l'appareil productif. En second lieu, ce projet met en valeur le fruit des alliances et sert d'inspiration au rapprochement entre la ville de Rennes et la société civile engagée sur la Prévalaye Paysanne Plurielle.

L'épineuse question du foncier municipal

Les activités agricoles sur la Prévalaye sont bloquées car la municipalité est frileuse sur la mise à disposition de son foncier. Les partenaires doivent trouver un statut à court terme qui permette au projet de se tester, tout en travaillant en parallèle sur des solutions durables. Le foncier de la Prévalaye appartient à la ville de Rennes et ses responsables craignent d'en perdre la maîtrise. Tracassée par l'installation d'agriculteurs sur des terres publiques, la ville préfère avoir recours à des porteurs de projet. Cependant, même pour ces derniers, les solutions simples n'existent pas : le service immobilier de la ville de Rennes ne souhaite pas de bail précaire qui représenterait

paradoxalement un engagement trop important pour la municipalité. Ainsi, l'installation de vaches Pies Noires Bretonnes prévue initialement pour la Prévalaye a été abandonnée. La vocation nourricière de la Prévalaye entre de plus en concurrence avec d'autres usages, notamment sportifs. Le Club local souhaite étendre son complexe. La direction des jardins de la ville a été contrainte de réattribuer à la Prévalaye des terres plus éloignées et potentiellement moins fertiles. Cette situation défavorable pourrait être débloquée à travers le recours au statut du comodat. Gratuit, sa mise en œuvre



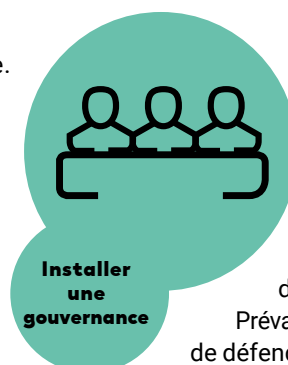
Mobiliser tous les publics

est administrativement légère et le statut est résiliable sans motivation à six mois. Même si ce dernier point est clairement défavorable aux porteurs de projet, il a le mérite de rassurer les élus : il constitue une première étape « test » avant d'entamer un travail pédagogique sur la mise en place de baux à clauses environnementales, reconductibles, donnant droit à des indemnités en cas d'interruption... En faisant tout de même attention au risque de « zone à défendre », aux accusations d'ubérisation de l'agriculture, etc.

Le technicien municipal : une interface entre les acteurs de terrain et les élus décisionnaires

Grâce au rôle de « courroie de transmission » joué par la direction des jardins vers les instances de gouvernance idoines, le projet de la Prévalaye Paysanne Plurielle montre que la coopération entre la recherche, la société civile, les techniciens de la collectivité et les élus accélère la transition alimentaire. Le responsable de la direction des jardins interagit avec les acteurs de la Prévalaye Paysanne Plurielle et les élus au niveau du groupe de travail pour l'aménagement

et le développement durable. Hiérarchiquement située juste en-dessous du conseil municipal, cette instance permet aux élus de légiférer efficacement sur des dossiers dont les budgets n'excèdent pas un certain montant. Elle représente « un vrai lieu de pouvoir », présidé par le premier adjoint (service urbanisme) où les élus sont rémunérés pour siéger. Le respon-



Installer une gouvernance

sable de la direction des jardins y participe et porte à l'ordre du jour les questions du foncier et de l'appel à manifestation d'intérêt pour la valorisation du patrimoine bâti sur la Prévalaye. L'objectif affiché est de défendre le projet du Collectif agricole de la Prévalaye (CAP) en démontrant ses bénéfices à long terme.

Le défi du Collectif Agricole de la Prévalaye : un futur lieu pour l'alimentation durable sur la Prévalaye ?

Le Collectif agricole de la Prévalaye (CAP) est une initiative économie sociale et solidaire en convergence avec la politique de la ville, motrice pour rendre au territoire une vocation nourricière.

La ville de Rennes a lancé un appel à projet pour valoriser son bâti sur la Prévalaye, un bâtiment proche du jardin des 1000 Pas et de Permag'Rennes. Le CAP s'est constitué pour répondre à cet appel autour du projet

d'un lieu combinant restauration, en lien avec la production locale et épicerie-café. Cet endroit permettrait de catalyser le projet d'agriculture urbaine et périurbaine dans la Prévalaye.

La Prévalaye, une future régie agricole pour Rennes ?

L'option d'une régie agricole pour Rennes a été creusée par les étudiants d'AgroCampusOuest, sous la direction de Catherine Darrot. Les résultats semblent montrer que pour une catégorie de produits, la Prévalaye aurait le potentiel pour fournir une partie des 11.000 repas quotidiens de la ville en viande de moutons, pommes, etc. Ces résultats, issus d'une étude com-

manditée par l'élue à la restauration collective sont cependant nuancés par le responsable de la direction des jardins, selon lequel le changement d'échelle de 400 à 1000 ha avec la même masse salariale ne serait pas réalisable. Le lien entre la production agricole de la Prévalaye et la restauration collective est à construire, *via* des porteurs autonomes.

À propos du porteur de projet

www.mce-info.org

